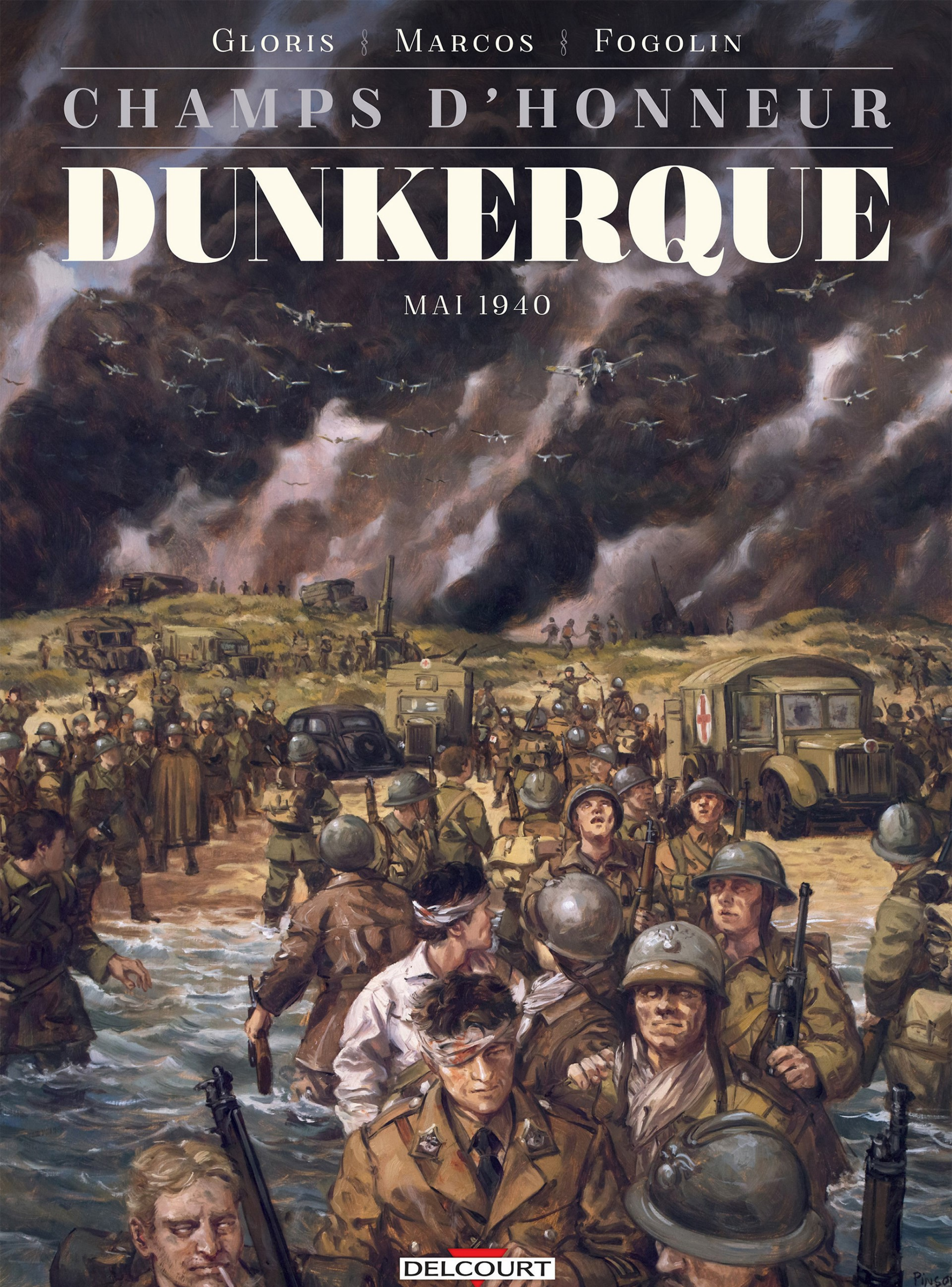
GLORIS & MARCOS & FOGOLIN

CHAMPS D'HONNEUR

DUNKERQUE

MAI 1940



DELCOURT

CHAMPS D'HONNEUR

DUNKERQUE

MAI 1940

L'Angleterre s'écroule dans l'ordre,
et la France se relève dans le désordre.
Winston Churchill

SCÉNARIO
THIERRY GLORIS

DESSIN
RAMON MARCOS

COULEUR
DIMITRI FOGOLIN

COUVERTURE
UGO PINSON

DOSSIERS HISTORIQUES
CHAMPS D'HONNEUR
MARIE GLORIS

DELCOURT

HIIIIII

PAR UN HURLEMENT DE HYÈNE.

C'EST AINSI QUE DÉBUTA RÉELLEMENT MA GUERRE ET ELLE N'EUT RIEN DE "DRÔLE".

HIIIIII

J'ÉTAIS ALORS RÉSERVISTE. MA QUILLE N'AVAIT PAS EU LE TEMPS DE PRENDRE LA POUSSIÈRE QUE LES ALLEMANDS ENVAHISSAIENT LA POLOGNE.

J'AI TOUJOURS ÉTÉ VERNI. MAIS AUJOURD'HUI, LA RIGOLADE ÉTAIT FINIE.

ET CE N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT.

BASÉE À BORDEAUX, NOTRE SECTION DE RECONNAISSANCE AVAIT ÉTÉ RATTACHÉE À LA 1RE DM* QUI REMONTAIT VERS LE NORD. LA DIVISION ÉTAIT ESSENTIELLEMENT COMPOSÉE D'ENGAGÉS MAROCAINS. LEUR FORT ACCENT MÉDITERRANÉEN AVAIT ÉGAYÉ NOTRE PÉRIPLE.

* 1RE DIVISION MAROCAINE.

QUAND, LE 10 MAI 1940, LES BOCHES DÉCLENCHÈRENT LEUR OFFENSIVE EN ENVAHISSANT LA BELGIQUE, NOUS FÛMES ENGAGÉS AVEC LA 15E DIM** EN TERRITOIRE WALLON POUR LES ARRÊTER.

NOUS NOUS ÉTIONS ÉTABLIS SUR LA LIGNE DYLE-BRÉDA AVEC TOUTE LA PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE.

FACE À NOUS DÉBOULAIT, PIED AU PLANCHER, TOUT LE XVIE PANZERKORPS DU GÉNÉRAL HOEPNER.

** DIVISION D'INFANTERIE MÉCANISÉE.

C'ÉTAIENT DES HOMMES BRAVES À LA FACONDE COMMUNICATIVE. LEURS RIRES ME RASSURAIENT. ILS ALLAIENT AU COMBAT COMME D'AUTRES VONT À LA FÊTE FORAINE.

LA VOIE FERRÉE RELIANT BRUXELLES À NAMUR CONSTITUAIT NOTRE PRINCIPALE LIGNE DE DÉFENSE.

PERPENDICULAIRE À L'ATTAQUE ALLEMANDE, ELLE REPRÉSENTAIT UN OBSTACLE UTILE AUQUEL NOUS ACCROCHER.

LE RESTE N'ÉTAIT QUE PLAINES PARSEMÉES DE PETITS BOIS ET DE GROS VILLAGES CONSTITUANT UN VÉRITABLE CHARODROME POUR BLINDÉS MODERNES.

MURAT

MON PLUS GROS DÉFAUT EST LA VANTARDISE. C'EST À CAUSE D'ELLE QUE JE ME TROUVAIS DANS CE MERDIER.

LE JOUR DE MON INCORPORATION, IL FALLUT QUE J'OUVRE MA GRANDE GUEULE POUR INDIQUER QUE J'AVAIS DES NOTIONS DE CONDUITE SUR POIDS LOURDS.

EN FAIT, JE NE FAISAIS QUE DÉPLACER LES CAMIONS MAL GARÉS SUR L'ESPLANADE DE LA CONSERVERIE OÙ JE BOSSAIS À LA CHAÎNE DE SERTISSAGE.

MAIS CELA SUFFIT AU SOUS-OFF DE SERVICE POUR M'ORIENTER VERS UNE UNITÉ MÉCANISÉE. JE DEVINS DONC CONDUCTEUR DE CHARS RENAULT R35.

À L'ORIGINE, CE POSTE ÉTAIT PLUTÔT UNE PLANQUE. IL Y AVAIT DEUX TITULAIRES AVANT MOI, DES MILITAIRES AYANT L'ESPRIT DE CASTE, ET SACHANT OBÉIR AU DOIGT ET À L'ŒIL. CE SONT EUX QUI FAISAIENT LA MAJORITÉ DES HEURES SUR BLINDÉS.

MURAT

MURAT

JE N'ÉTAIS QUE LA CINQUIÈME ROUE DU CARROSSE. JE FAISAIS LE PLEIN ET LA MAINTENANCE MÉCANIQUE. JE N'AVAIS RIEN D'UN HÉROS.

MURAT

J'ÉTAIS AU SOLDAT CE QU'UN CHIEN EST AU LOUP : UN LOINTAIN COUSIN AUX DENTS ÉLIMÉES. MAIS MA MÉSAVENTURE INITIALE FUT UNE BONNE LEÇON DE PRUDENCE.

DANS LE CIVIL, J'ÉTAIS LE REPRÉSENTANT CGT* DE MON USINE. COMME MON PÈRE ET MES FRÈRES, J'ÉTAIS ADHÉRENT AU PCF**. TOUS LES SAMEDIS À LA SECTION DU VILLAGE, J'ENTONNAIS À PLEINS POUMONS *L'INTERNATIONALE* AVEC LES CAMARADES TRAVAILLEURS.

JE NE MOUFTAIS MOT DE TOUT CELA À MES NOUVEAUX CAMARADES BIFFINS. CAR DES BOCHES OU DES COMMUNISTES, JE NE SAIS PAS DE QUI LA GRANDE MUETTE*** SE MÉFIAIT LE PLUS !

BLONK

BORDEL ! J'SUIS BLESSÉ !

C'EST SÉRIEUX ?

J'PEUX PLUS CONDUIRE.

ON RENTRE.

DÉGAGE DE TON SIÈGE. J'PRENDS LES COMMANDES !

* CONFÉDÉRATION GÉNÉRALE DU TRAVAIL.
** PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.

*** SURNOM DE L'ARMÉE FRANÇAISE.

BOUGEZ VOS CULS DE PLOMB, CRÉNOM !

LIINNK

MURAT

J'AI UN BLESSÉ.

DOUCEMENT. LE PAUVRE VIEUX EST EN ÉTAT DE CHOC.

J'VOIS PLUS RIEN !

J'SUIS AVEUGLE, MOREL. J'SUIS AVEUGLE !

TU VAS T'EN SORTIR PÉTIVIER, T'INQUIÈTE !

POUR MOI LA GUERRE EST FINIE, MOREL !

TERMINÉE !

EN COMBIEN DE TEMPS POUVEZ-VOUS RAFISTOLER MON MURAT ?

LE MOTEUR EST INTACT. AVEC UN PEU DE CHANCE, IL SERA OPÉRATIONNEL DEMAIN MATIN.

MAIS JE NE POURRAI RIEN CONTRE LES COURANTS D'AIR.

POURVU QUE JE PUISSE AVANCER ET TIRER. C'EST L'ESSENTIEL !

VA TE COUCHER, TEYSSIER. DEMAIN, TU REMPLACES PÉTIVIER. VA Y AVOIR DU SPORT !

MAIS, CAPORAL, J'SUIS RÉSERVISTE, MOI.

J'AI PAS SIGNÉ POUR ME FAIRE DESSOUDER DANS UN BAHUT TROUÉ COMME UNE PASSOIRE !

FOUTU PÉTOCHARD DE CIVIL ! J'AI PAS D'AUTRE SOLUTION. TU ES LE DERNIER PILOTE VALIDE. DEMAIN À SIX HEURES ZÉRO ZÉRO, TU ES AU GARDE-À-VOUS DEVANT MOI.

TAP TAP

ET SI, PENDANT LA NUIT, IL TE VENAIT L'IDÉE DE FILER À L'ANGLAISE, PAS LA PEINE DE TE SOUCIER DES ALLEMANDS. C'EST UNE BALLE BIEN FRANÇAISE QUI TE FUMERA !

AFFIRMATIF, CAPORAL.

MURAT

QUELQUES JOURS AUPARAVANT, LES CHLEUHS AVAIENT ÉTÉ SÉVÈREMENT ACCROCHÉS PAR LE CORPS DE CAVALERIE MÉCANISÉE DU GÉNÉRAL PRIOUX.

ILS AVAIENT ALORS TESTÉ L'EFFICACITÉ DU BLINDAGE DE NOS CHARS LOURDS. CES DERNIERS ÉTAIENT IMMUNISÉS AUX TIRS DE LEURS PANZERS MARK I ET II.

LES ÉQUIPAGES ALLEMANDS S'ÉTAIENT DONC PASSÉ LE MOT : REFUSER LES DUELS CONTRE SOMUA ET B1BIS. FAIRE UN CARTON SUR LES HOTCHKISS ET LES RENAULT !

GRIMPER DANS UN R35 ÉTAIT DONC UN BILLET DE PARTICIPATION À UNE IMMENSE CHASSE AUX CANARDS.

MAIS DU MAUVAIS CÔTÉ DU FUSIL !

LE SOLEIL DONNAIT FORT. UN TEMPS IDÉAL POUR SIROTER UN P'TIT BLANC EN TERRASSE DE CAFÉ ET REGARDER LES FILLES.

POURTANT, NOUS NOUS PRÉPARIONS À NOUS ÉTRIPER JOYEUSEMENT DANS CETTE MORNE PLAINE AUTOUR DE LA PETITE VILLE INDUSTRIELLE DE GEMBLOUX.

JE SUFFOQUAIS.

UN SIMPLE DRAPEAU.

VOILÀ LE SIGNAL QUI OUVRIT LES PORTES DE L'ENFER.

SI NOS CHARS N'AVAIENT RIEN À ENVIER À CEUX DES FRIDOLINS, NOS TRANSMISSIONS ÉTAIENT ARCHAÏQUES. SEULS LES CHARS DE COMMANDEMENT ÉTAIENT ÉQUIPÉS DE RADIOS.

ALORS, POUR ORGANISER LES MOUVEMENTS, LES ÉQUIPAGES TRICOLORES SE REPÉRAIENT À VUE À L'AIDE DE FANIONS.

J'AVAIS L'IMPRESSION D'ÊTRE JUCHÉ SUR UN GÉANT SOURD ET MUET LANCÉ AU CŒUR DU CHAOS.

MURAT

CONÇUS POUR ACCOMPAGNER DE VASTES MOUVEMENTS D'INFANTERIE, UN TIERS DE NOS TANKS SEULEMENT ÉTAIENT POURVUS DE CANONS EFFICACES DANS LA LUTTE ANTI CHAR.

BOOM

MAIS LE CAPORAL MOREL N'EN AVAIT CURE. IL AVAIT UNE GUERRE À MENER.

CE N'ÉTAIENT PAS QUELQUES DÉTAILS TECHNIQUES QUI ALLAIENT L'ARRÊTER.

BLONK

À DROITE, TEYSSIER ! LONGE L'ACCOTEMENT DE LA VOIE FERRÉE. NOUS Y SERONS À L'ABRI DES TIRS TENDUS.

CLAP

Y A DU NETTOYAGE À FAIRE !

NOTRE MISSION ÉTAIT SIMPLE. APPUYER L'ASSAUT DE NOS FANTASSINS.

AU MÊME MOMENT, S'ENGAGEAIT UN DUEL DE TITANS : B1BIS ET SOMUA VERSUS MARK III ET IV.

BLONK

NOTRE RENAULT ÉTAIT UN NAIN DANS UN MAELSTRÖM QUI LE DÉPASSAIT DE LA TÊTE...

ET DES ÉPAULES !

ARRIÈRE TOUTE ! FRITZ À TROIS HEURES !

ET MERDE !

KLANK

NOUS ÉTIONS ENFERMÉS DANS UN CERCUEIL D'ACIER. LA MOINDRE SECONDE D'INATTENTION POUVAIT ÊTRE FATALE.

BROOUF

INCONSCIENTS OU D'UNE BRAVOURE SANS BORNES, LES MAROCAINS SE RUAIENT SUR LES BOCHES, BAÏONNETTES AU CANON.

MÉDUSÉS D'UNE TELLE AUDACE, LES FELDGRAUS* AVAIENT TIRÉ AVEC UN TEMPS DE RETARD. ILS S'ÉTAIENT FAIT DÉBORDER.

CE JOUR-LÀ, J'AI VU LA PEUR SE DESSINER SOUS LE CASQUE LOURD ALLEMAND.

LE MONDE N'ÉTAIT PAS UNE POMME OÙ LA RACE DES SEIGNEURS POUVAIT CROQUER À L'ENVI.

LES INDIGÈNES DE LA RÉPUBLIQUE ÉTAIENT UN PÉPIN BIEN DIFFICILE À AVALER.

LES PANZERGRENADIERS PERDAIENT PIED. LA WEHRMACHT N'ÉTAIT PAS INVINCIBLE.

UNE POIGNÉE D'HOMMES VENUS D'HORIZONS MULTIPLES ÉTAIENT EN TRAIN DE LE PROUVER.

MURAT

* SURNOM DES SOLDATS ALLEMANDS.

NOS PERTES ÉTAIENT LOURDES.

RATATATA-TATA RATATATA

CELLES DES BOCHES, TERRIBLES !

L'OFFENSIVE NAZIE SUR LA DYLE ÉTAIT ARRÊTÉE.

BOUM BOUM BOUM BOU

NOTRE ARTILLERIE LOURDE N'AVAIT PLUS QU'À FINIR LE TRAVAIL.

NOUS ÉTIONS 34 000 HOMMES POUR BARRER LE CHEMIN À 500 PANZERS ET 40 000 SOLDATS ALLEMANDS.

"Hii "Hii "Hiii "Hiii

ET NOUS AVIONS TENU MALGRÉ UN CIEL ENTIÈREMENT ENNEMI.

"Hiiiii

MAIS C'ÉTAIT UNE VICTOIRE À LA PYRRHUS.

VOUS RIGOLEZ, LIEUTENANT ?

PAS DU TOUT, CAPORAL MOREL !

NOUS AVONS ORDRE D'ÉVACUER LA ZONE.

POURQUOI ? NOS POSITIONS SONT SOLIDES.

REGARDEZ LA CARTE, MESSIEURS !

LA IXE ARMÉE TENAIT NOTRE FLANC DROIT, AU SUD, SUR LA MEUSE. ELLE A SUBI L'ATTAQUE PRINCIPALE DES BOCHES. SOUS LEURS COUPS DE BOUTOIR, ELLE S'EST COMPLÈTEMENT ÉCROULÉE.

ELLE A LAISSÉ UN TROU BÉANT DANS NOTRE LIGNE DE FRONT. À L'INSTANT OÙ JE VOUS PARLE, LES PANZERDIVISIONS S'Y ENGOUFFRENT VENTRE À TERRE. SI NOUS NE BOUGEONS PAS, LES FRITZ VONT NOUS COUPER DE NOS ARRIÈRES. SANS RAVITAILLEMENT, NOTRE POTENTIEL DE COMBAT SERA ANNIHILÉ EN QUELQUES JOURS.

DONC, CETTE NUIT, TOUTES LES TROUPES FRANÇAISES ENGAGÉES EN BELGIQUE VONT SE REPLIER EN BON ORDRE SUR LA FRONTIÈRE NORD DE L'HEXAGONE. ELLES VONT SE POSITIONNER ENTRE ARRAS, VALENCIENNES ET TOURNAI.

VOUS CROYEZ VRAIMENT, LIEUTENANT, QUE LES CHLEUHS VONT NOUS LAISSER FAIRE SANS RÉAGIR ?

NOUS N'AVONS PAS LE CHOIX. NOUS FORMONS UNE ARRIÈRE-GARDE AVEC CE QUI RESTE DES CHARS LÉGERS. NOUS DEVONS FAIRE ILLUSION LE TEMPS QUE LE GROS ÉVACUE. VOUS AVEZ VOS ORDRES. ROMPEZ, MESSIEURS !

(*) ARMÉE ALLEMANDE. ARMÉES FRANÇAISE ET ANGLAISE.

LES FRISÉS N'OSENT PAS ATTAQUER DE FRONT.

C'EST BON POUR NOUS.

SI VOUS LE DITES, CAPORAL.

FAUT BOUGER.

TOMB

LONGE LE PETIT BOIS ET RESTE À COUVERT. NOUS ALLONS NOUS POSTER DANS LA FERME EN BAS.

ET LES PRENDRE EN ENFILADE.

BAOUM

FEU ! FEU ! FEU !

KRAKK

BOM BOM BOM

RECULE, TEYSSIER ! VIIIITE !

BAM

TATATA-RA-T

LA VIE OU LA MORT, CELA TIENT À PEU DE CHOSE EN TEMPS DE GUERRE.

HHIIHHII HHIIHHII HHIIHHII

SANS LA FOLIE DE MOREL DE VOULOIR MANŒUVRER AU PLUS PRÈS DES ASSAILLANTS...

BOUM BAOUM BAOUM

NOUS AURIONS GRILLÉ AVEC LE RESTE DE LA COMPAGNIE.

AU COMBAT, TOUT EST IRONIE.

ILS DÉROUILLENT SÉVÈRE, LES COPAINS. P'TAIN ! OÙ EST NOTRE DCA* ?

"L'INEFFICACITÉ AVANT TOUT", C'EST LEUR DEVISE !

MURAT

* DÉFENSE CONTRE LES AÉRONEFS.

J'AI BRICOLÉ LA DURITE D'HUILE. MAIS ELLE NE TIENDRA PAS LONGTEMPS. LA TOURELLE EST BLOQUÉE. JE NE PEUX RIEN FAIRE. IL EST TEMPS DE DÉGUERPIR.

C'EST DE LA DÉSERTION.

CE BAHUT EST UNE ÉPAVE. QUAND LES BOCHES VONT DÉBOULER, NOUS FERONS QUOI ? NOUS LEUR CRACHERONS À LA GUEULE ?

NOUS DEVONS RÉSISTER. C'EST NOTRE DEVOIR.

CONNERIES ! J'AI ACCEPTÉ DE COMBATTRE AVEC VOUS. PAS DE ME SUICIDER !

LE CAPORAL MOREL ÉTAIT UN CON. JE L'AI SU DÈS LA PREMIÈRE FOIS OÙ JE L'AI VU.

MAIS UN CON PRATIQUE. UN SOLDAT SANS ARME EST INUTILE.

MURAT

ALORS AUTANT LE GARDER EN VIE JUSQU'À LA PROCHAINE BATAILLE.

DÉGAGEZ DE LÀ ! VOUS ALLEZ NOUS FAIRE REPÉRER. LES CHLEUHS SONT PARTOUT !

CONTENT DE VOUS VOIR ÉGALEMENT ! OÙ EST LE CENTRE D'ÉVACUATION ?

AU FOND DE LA RUE PRINCIPALE, À DROITE.

ENFIN !

MON ADJUDANT ! IL RESTE DE LA PLACE POUR MON BAHUT SUR VOTRE TORTILLARD ?

BORDEL ! FAITES VITE ! EN FIN DE CONVOI.

C'EST QUOI CETTE PAGAILLE ?

L'ÉTAT-MAJOR S'EST REPLIÉ. LES CHEMINOTS SE SONT VOLATILISÉS. NOUS SOMMES LIVRÉS À NOUS-MÊMES. ALORS, C'EST LA GRANDE DÉMERDE.

MURAT

VOUS AURIEZ UNE CIGARETTE ? J'SUIS EN MANQUE !

DÉSOLÉ. NOUS AVONS PERDU NOS STOCKS EN DÉGUERPISSANT. MAIS IL NOUS RESTE LE JASA !

C'EST PAS UN COMMODE, TON COPAIN MOREL, LUCIEN. JE LUI AI PROPOSÉ UN VERRE DE GNOLE. IL M'A ENVOYÉ BOULER EN ME TRAITANT D'IVROGNE !

CE N'EST PAS MON POTE. C'EST UNE BOURRIQUE. IL NE SAIT QUE BOUFFER DE LA POUDRE ET CHIER DES EMMERDES.

SI VOUS SAVIEZ TOUTES LES SITUATIONS POURRIES DANS LESQUELLES IL M'A JETÉ. SI JE L'AVAIS ÉCOUTÉ, NOUS AURIONS ROULÉ SUR BERLIN !

TU AS TIRÉ UN FOUDRE DE GUERRE. PAS DE CHANCE.

NOUS EN AVIONS UN AUSSI. ROUZIC QU'IL S'APPELAIT. IL S'EST TUÉ EN RENVERSANT SON CAMION DANS UN VIRAGE. QUEL CON !

P'TAIN ! SI MON MOREL POUVAIT CASSER SA PIPE ! J'VOUS PARIE 100 FRANCS QUE JE METTRAIS MOINS DE 48 HEURES POUR REJOINDRE PARIS !

AH NON ! ÇA, TU NE PEUX PAS LE DIRE, TEYSSIER.

BEN QUOI ?! JE VEUX PAS LE TUER MOI-MÊME. ET PUIS, UN MORT DE PLUS OU DE MOINS ? QU'EST-CE QUE CELA PEUT VOUS FOUTRE ?

IL PEUT CREVER, TON CAPORAL. RIEN À SECOUER. MAIS TOI ! COMMENT PEUX-TU PENSER À T'FAIRE LA MALLE ?

VOUS DÉCONNEZ ?!

NON. NOUS SOMMES DES SOLDATS, LE REMPART DE LA PATRIE.

CES SALOPARDS DE FRITZ NE DOIVENT PAS PASSER !

LE MONDE SERA PLUS SÛR QUAND HITLER SERA SIX PIEDS SOUS TERRE.

C'EST PAS VRAI ! VOUS ÊTES COMME TOUS LES AUTRES BIDASSES. VOUS VOUS ÊTES FAIT BOURRER LE MOU !

CE CONFLIT EST LE RÉSULTAT DE LA FOLIE DU CAPITALISME. LES PATRONS ONT ENCOURAGÉ L'HITLÉRISME POUR DÉTRUIRE L'URSS. MAIS LEUR CRÉATURE S'EST RETOURNÉE CONTRE EUX. NOUS, LES TRAVAILLEURS, SOMMES EN TRAIN DE PAYER LES POTS CASSÉS DE LEUR CONNERIE... AVEC NOTRE SANG !

MERDE ! T'ES COMMUNISTE, LUCIEN ?!

ET ALORS ?! NOUS SOMMES TOUS DANS LE MÊME MERDIER. QU'EST-CE QUE CELA CHANGE ?

UN FOUTU BOLCHEVIK !

STALINE NOUS A TRAHIS. C'EST SON PACTE DE NON-AGRESSION AVEC LES NAZIS QUI NOUS A MIS DEDANS.

LES COCOS N'ONT PAS D'HONNEUR. ILS SONT LES LARBINS DE MOSCOU !

TU FERAIS MIEUX DE REGAGNER TON POSTE, TEYSSIER. CE SERAIT MIEUX POUR TOUT LE MONDE.

C'EST UNE BLAGUE ?

MURAT

ALORS, KAMARAD !? CONSTRUCTIF TON MEETING SYNDICAL AUTOUR DU LITRON DE ROUGE ?

VOUS AVEZ TOUT ENTENDU ?

DIFFICILE QU'IL EN SOIT AUTREMENT. VOUS GUEULIEZ PIRE QUE DES PUTOIS.

VOUS SAVEZ, CAPORAL. LE LAÏUS SUR VOTRE MORT... C'ÉTAIT DE LA BLAGUE, HEIN !

PAS DE SOUCI, TEYSSIER. JE NE T'AIME PAS NON PLUS. UNE SEULE CHOSE A DE L'IMPORTANCE.

J'ORDONNE. TU OBÉIS.

DEBOUT, TEYSSIER ! LES CHLEUHS NE VONT PAS T'ATTENDRE.

MURAT

MERDE !

CE N'ÉTAIT PAS UN CAUCHEMAR.

MOREL ! À TERRE !

TAK TAK TAK

TAK TAK TAK

MURAT

ARGH !

MA JAMBE !!!

CES CHAROGNARDS VONT REVENIR.

LAISSE-MOI ! ATTRAPE UNE MITRAILLEUSE ET DÉFENDS LE CONVOI ! VITE !

J'AI PAS DE BALLES !

MAIS T'ES UN VRAI CRÉTIN ! TROUVE-LES !

HHIIIHH

HHIIIHH

HHIIIHH

BOM
BOM
BOM
BOM
BORDEL ! C'EST TROP TARD.
QUE FAIS-TU, BOUGRE D'ANDOUILLE !?
TA GUEULE, MOREL !
ADIEU, LES COPAINS.
BON DÉBARRAS, TAS DE FERRAILLE !

QUEL GÂCHIS.

PAUVRE GARS.

TOUT ÇA POUR QUOI ?

POUR ENRICHIR LES MARCHANDS DE CANONS ?!

LES CAMARADES ONT RAISON. C'EST UNE GUERRE INTER-IMPÉRIALISTE.

LUCIEN ! DIS À MA MÈRE QUE JE N'AI PAS SOUFF...

ET C'EST LE PETIT PEUPLE QUI TRINQUE.

ALORS ?! COMBIEN DE SURVIVANTS ?

AUCUN. TOUT A CRAMÉ. UN VRAI MASSACRE.

VOTRE JAMBE ?

UNE ÉGRATIGNURE ! J'AI FAIT UN PANSEMENT DE FORTUNE. MAIS J'VAIS AVOIR BESOIN DE TOI.

IL FAUT FILER RAPIDO. J'AI ENTENDU DES EXPLOSIONS DE 105 MM. LES BOCHES VONT BIENTÔT RAPPLIQUER.

J'ESPÈRE QUE LA CHARRETTE NE FERA PAS DÉFAUT AU PAYSAN.

IL A FUI ET A RENONCÉ À SES BIENS. NOUS NOUS SOMMES SERVIS. CE SONT LES LOIS DE LA GUERRE.

MAINTENANT ?! OÙ VA-T-ON ?

REJOINDRE LES RESTES DE LA Ire ARMÉE. NOUS REGROUPER ET REPRENDRE LES ARMES.

NON.

PARDON ?

J'AI RISQUÉ MA VIE POUR UNE CAUSE QUI NE M'EST RIEN. J'EN AI PLUS QU'ASSEZ DE CETTE GUERRE POUR LES BOURGEOIS. J'AI VU TROP DE MORTS. JE RENTRE CHEZ MOI.

IL EN EST HORS DE QUESTION.

QUE LA FRANCE GAGNE OU PERDE ? QU'EST-CE QUE CELA CHANGERA POUR LES PROLÉTAIRES ? RIEN ! NOUS RESTERONS DE LA CHAIR À CANON !

Clic

PROPAGANDE BOLCHEVIK ! NE M'OBLIGE PAS À TIRER, TEYSSIER. JE SUIS UN SOLDAT. JE NE FAIBLIRAI PAS.

VOUS AVEZ CONSCIENCE, CAPORAL, QUE VOUS BRAQUEZ VOTRE SAUVETEUR ?

CE N'EST PAS LA QUESTION ! LE DEVOIR AVANT TOUT.

EH BIEN TIRE, MOREL ! JE NE SUIS PAS UN LÂCHE. J'EN AI JUSTE ASSEZ DE CETTE BOUCHERIE INUTILE.

CRÉNOM DE NOM !

TU VOULAIS UNE RAISON POUR REPRENDRE LE COMBAT, TEYSSIER ?

REGARDE !

LA VOILÀ !

QUEL DÉSASTRE.

TU VOULAIS UNE RAISON POUR REPRENDRE LE COMBAT, TEYSSIER ?

REGARDE !

LA VOILÀ !

QUEL DÉSASTRE.

OÙ ÉTAIENT LES ALLIÉS ?

LES ANGLAIS ? LES BELGES ? NOS BIFFINS ?

CES MILLIERS D'HOMMES EN UNIFORME ?

LES ALLEMANDS, EUX, ÉTAIENT PARTOUT.

JUSQUE DANS NOS RÊVES OÙ LEURS BRUITS DE BOTTES NOUS HANTAIENT.

SOMMES-NOUS ENCORE EN BELGIQUE ?

AUCUNE IDÉE. MAIS LILLE N'EST PLUS QU'À UNE POIGNÉE DE KILOMÈTRES.

CRÉNOM ! QUE S'EST-IL PASSÉ ICI ?

CELA SENT LA FROUSSE À PLEIN NEZ ! LES GARS ONT DÉCAMPÉ SANS DEMANDER LEUR RESTE.

AU MOINS, ILS NOUS ONT LAISSÉ DE QUOI BECTER.

CRAC

BONG BONG

LA PLUPART DES VÉHICULES N'ONT PAS ÉTÉ SABOTÉS. ILS SONT JUSTE À SEC.

TU VEUX DES SARDINES EN BOÎTE, CAPORAL ?

PLUS TARD. FAIS UN POCHON, NOUS PARTONS. J'AI RÉUSSI À SIPHONNER LE FOND DES RÉSERVOIRS. ON DÉGAGE !

VOUS AVEZ DÉJÀ PILOTÉ UN DE CES ENGINS ?

NON.

MAIS IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR APPRENDRE !

VRAOUUUUM

VRAOUUUUM

BORDEL ! ILS SONT PARTOUT !

C'EST À SE DEMANDER S'IL RESTE DES BOCHES AU-DELÀ DU RHIN !

C'EST LE TROISIÈME CARREFOUR BLOQUÉ. COMMENT SE FAIT-IL QUE LES CHLEUHS SOIENT AUTANT AU SUD DE NOTRE POSITION ?

AUCUNE IDÉE ! MAIS CELA NE PRÉSAGE RIEN DE BON.

SELON LA TSF*, LES ALLEMANDS EXPLOITENT LEUR PERCÉE RÉALISÉE À SEDAN. LES PANZERS FONCENT VERS LES CÔTES DE LA MER DU NORD À TRAVERS LA PICARDIE. ILS RÉALISENT LE COUP DE LA FAUCILLE. LES ALLIÉS SONT PRISONNIERS DANS UNE NASSE QUI VA GROSSO MODO DE LILLE À DUNKERQUE.

ILS ESSAIENT DE S'ORGANISER POUR TENIR UNE LIGNE DE FRONT DERRIÈRE LA LYS.

LE PIRE EST ARRIVÉ.

LA ROUTE DIRECTE POUR LA FRANCE EST CONDAMNÉE. NOUS DEVONS FORCER UN BARRAGE VERS L'OUEST, PASSER LA RIVIÈRE ET REJOINDRE LES NÔTRES.

C'EST TRÈS RISQUÉ.

C'EST ÇA OU CROUPIR DANS UN STALAG. IL N'Y A PAS D'ALTERNATIVE.

JE PEUX VOUS AIDER. JE SAIS COMMENT PASSER LA RIVIÈRE SANS ATTIRER L'ATTENTION.

*TRANSMISSION SANS FIL.

VOUS LAISSEREZ LA BARQUE ARRIMÉE SUR L'AUTRE RIVE. J'ENVERRAI GASTON LA RÉCUPÉRER À SON RETOUR.

JE NE SAIS PAS COMMENT VOUS REMERCIER, MON PÈRE.

RESTEZ EN VIE. CE SERA MA PLUS GRANDE RÉCOMPENSE.

JE VAIS M'Y APPLIQUER.

UN CHIC TYPE, CE CURÉ.

LA RELIGION EST L'OPIUM DU PEUPLE. ELLE EST TOUJOURS DU CÔTÉ DU POUVOIR RÉACTIONNAIRE.

CE N'EST PAS LA QUESTION. RIEN N'OBLIGEAIT CE PRÊTRE À NOUS AIDER.

NOUS NOUS SERIONS DÉBROUILLÉS.

PEUT-ÊTRE. ET NOUS POURRIONS ÊTRE DEUX CADAVRES ÉGALEMENT. LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES.

CONNERIES ! NE ME DIS PAS QUE T'ES CROYANT, CAPORAL.

BAPTISÉ ET CERTIFIÉ ! SI JE PÉRIS, MON ÂME IRA AU PARADIS.

VOILÀ DONC POURQUOI T'ES UNE VRAIE TÊTE BRÛLÉE. DIEU TE PARDONNE TOUT. C'EST FACILE.

MOI, JE N'AI QU'UNE VIE. IL N'Y A RIEN D'AUTRE APRÈS.

COMMENT PEUX-TU LE SAVOIR ? PERSONNE N'EN EST JAMAIS...

CLIC

... REVENU !

HANDS UP !

DOUCEMENT, LES GARS !

VOUS ! SOLDATS FRANÇAIS !?

NON, FOUTU ROSBIF ! NOUS SOMMES LA GARDE PERSONNELLE D'HITLER !

FERME-LA, MOREL ! TU VAS NOUS CAUSER DES ENNUIS.

WHAT DO YOU MEAN ?

SORRY, MISTER. MON AMI EST FATIGUÉ. NOUS APPARTENONS À LA PREMIÈRE ARMÉE.

I UNDERSTOOD. FOLLOW US !

IL DIT QUOI, L'ANGLICHE ?

JE CROIS QU'IL VEUT QU'ON LE SUIVE.

HURRY UP !

QUELLE HORRIBLE LANGUE !

AÏE !

PURIN ! FAITES ATTENTION !

SHUT UP !

FUCKING FROGGY !

QU'AVEZ-VOUS DONC CONTRE LES ANGLAIS ? CE SONT NOS ALLIÉS !

DEPUIS JEANNE D'ARC, JE N'AI AUCUNE CONFIANCE EN CES BUVEURS DE THÉ.

LA GUERRE DE CENT ANS ?! MAIS...

BIENVENUE À LA BEF*, MESSIEURS !

* BRITISH EXPEDITIONARY FORCE.

AÏE !

PURIN ! FAITES ATTENTION !

SHUT UP !

FUCKING FROGGY !

QU'AVEZ-VOUS DONC CONTRE LES ANGLAIS ? CE SONT NOS ALLIÉS !

DEPUIS JEANNE D'ARC, JE N'AI AUCUNE CONFIANCE EN CES BUVEURS DE THÉ.

LA GUERRE DE CENT ANS ?! MAIS...

BIENVENUE À LA BEF*, MESSIEURS !

* BRITISH EXPEDITIONARY FORCE.

J'Y CROIS PAS ! ÇA, DES ALLIÉS ? C'EST À SE DEMANDER SI NOUS N'AURIONS PAS MIEUX FAIT DE NOUS ACOQUINER AVEC DES NAZIS !

LA COLÈRE VOUS FAIT DIRE N'IMPORTE QUOI.

ET POURQUOI PAS ? NE ME DIS PAS QUE TU EN AVAIS QUELQUE CHOSE À CIRER DES POLONAIS ! ILS SONT CULS-BÉNITS ET CONSERVATEURS.

LA FRANCE S'ÉTAIT ENGAGÉE À LES SECOURIR EN CAS D'ATTAQUE. NOUS N'AVIONS PAS LE CHOIX.

CRÉNOM, TEYSSIER ! TU ES EN TRAIN DE ME PARLER D'HONNEUR ? TOI ?

À VRAI DIRE, JE PENSAIS PLUS À LA NOTION DE SÉCURITÉ COLLECTIVE.

C'EST DU PAREIL AU MÊME !

PAS VRAIMENT.

FOUTAISES ! NOUS SOMMES SOLDATS POUR DÉFENDRE LA FRANCE. TU AS BEAU TE CACHER DERRIÈRE TON INTERNATIONALISME, TU NE PEUX PAS RENIER CE QUE TU ES.

C'EST-À-DIRE ?

UN FOUTU ENFANT DU PAYS ! NOUS AVONS DÉJÀ UNE HISTOIRE COMMUNE. NOUS AURONS UN FUTUR ENSEMBLE, QUELLE QUE SOIT LA COULEUR POLITIQUE DE CEUX QUI NOUS GOUVERNERONT. C'EST ÇA QUI FAIT LA FRANCE. SA FORCE ET SA RAISON D'ÊTRE.

NON. C'EST L'UNION DES TRAVAILLEURS CONTRE LE CAPITAL QUI EST L'AVENIR DE L'HOMME. UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ JUSTE ET ÉGALITAIRE EST ENCORE À CONSTRUIRE. SEULE LA LUTTE DES CLASSES PEUT NOUS Y AMENER.

L'AVENIR DE L'HOMME ! ET TU VEUX LE BÂTIR AVEC QUI ? LES FRIDOLINS QUI NOUS BALANCENT DES BOMBES ? LES BRITISH QUI NE NOUS FONT AUCUNE CONFIANCE ? LES RUSSES QUI NOUS TRAHISSENT ?

C'EST APRÈS LA GUERRE, QUE...

CONNERIES ! QUAND NOUS NOUS SERONS TOUS JOYEUSEMENT ÉTRIPÉS, IL NE RESTERA QUE LA HAINE. CE N'EST PAS SUR CE GENRE DE SENTIMENT QUE L'ON CONSTRUIT UN MONDE DE PAIX.

SI PERSONNE N'Y CROIT, LA GUERRE RECOMMENCERA.

COMME DEPUIS DES CENTAINES D'ANNÉES EN EUROPE ! LA GUERRE EST LE PROPRE DE L'HOMME. C'EST AINSI.

INUTILE DE CONTINUER. JE NE PARTAGERAI JAMAIS TON AVIS, CAPORAL.

EH BIEN, CELA TOMBE BIEN. JE NE PARTAGE PAS MES CLOPES NON PLUS !

DEBOUT, MESSIEURS ! TOUT LE MONDE DOIT ÉVACUER !

QUOI ?!

POUR OÙ ?

FASTER !
C'EST OÙ, "FASTER" ?
OÙ EST LA BEF ?
AUCUNE IDÉE ! MAIS NOS GARS ONT DÛ PERCER EN PICARDIE.
LES ANGLICHES EN PROFITENT POUR NOUS EMBOÎTER LE PAS. JE NE VOIS QUE ÇA !
ILS ONT PAS FRANCHEMENT L'AIR ENTHOUSIASTES, LES TOMMIES*.
* SURNOM DES SOLDATS ANGLAIS.
CE NE SONT QUE DES TIRE-AU-CUL ! DIRE QU'ILS TOUCHENT 17 FRANCS PAR JOUR, QUAND MOI J'PALPE À PEINE 60 CENTIMES !
C'EST DE LA PROPAGANDE NAZIE ! CES P'TITS GARS N'ONT RIEN DE MILORDS EN GOGUETTE.
MOUAIS. SUR CE COUP-LÀ, T'AS P'T'ÊTRE PAS TORT.
VOTRE JAMBE ?
CELA TIRE UN PEU. MAIS ÇA IRA.
C'EST LE BRUIT DES VAGUES ?!
PAS POSSIBLE ! OÙ NOUS ONT-ILS TRANSBAHUTÉS ?

QUEL MERDIER !

COMMENT EST-CE POSSIBLE ?

VOUS LES RECONNAISSEZ ?

OUI. ILS APPARTIENNENT À MON RÉGIMENT. ÇA VA, LES GARS ?

J'AI CONNU MIEUX.

SERGENT CHARTIER ! CELA FAISAIT UN BAIL.

PERFECT ! NOUS VOUS LES RENDONS. NOUS AVONS D'AUTRES CHATS À FOUETTER, COMME VOUS DITES EN FRANCE.

PAS DE SOUCI, LIEUTENANT. BONNE CHANCE !

DÉSOLÉ POUR LES DÉSAGRÉMENTS, MESSIEURS. GOOD BYE !

C'EST ÇA. À LA REVOYURE.

FAIT PRISONNIER PAR NOS ALLIÉS. TU PARLES D'UN FAIT DE GUERRE !

QUE S'EST-IL PASSÉ, SERGENT ? LA DERNIÈRE FOIS QUE NOUS NOUS SOMMES VUS, C'ÉTAIT UN REPLI. PAS UNE DÉBANDADE !

LES BOCHES ONT RÉUSSI LEUR MANŒUVRE D'ENCERCLEMENT. DEPUIS, ILS NOUS POURSUIVENT SANS RÉPIT.

LA MAJORITÉ DE NOS CHARS A ÉTÉ DÉTRUITE DANS DES COMBATS DE RETARDEMENT. UNE AUTRE PARTIE A DÛ ÊTRE ABANDONNÉE ET SABOTÉE À CAUSE DU MANQUE D'ESSENCE. J'PEUX TE LE DIRE, MOREL...

LA GUERRE EST PERDUE.

MAIS ALORS, C'EST QUOI, TOUT CE CIRQUE ?!

LES ALLIÉS SONT PIÉGÉS DANS UNE POCHE QUI VA DE LILLE À DUNKERQUE. TOUTES LES TENTATIVES DE FORCER LA NASSE ONT ÉCHOUÉ. LA SEULE ISSUE EST LA MER.

LES ANGLAIS ONT LÂCHÉ LE FRONT POUR SE FAIRE ÉVACUER PAR LA NAVY. S'IL RESTE DU TEMPS ET DE LA PLACE, NOUS FERONS DE MÊME. POUR L'INSTANT, NOS DERNIÈRES FORCES ORGANISÉES SE BATTENT POUR RETARDER L'ASSAUT DES CHLEUHS.

CRÉNOM ! NOS SOLDATS SE SACRIFIENT POUR QUE LES ROSBIFS PUISSENT SE BARRER SANS ENCOMBRE !

L'ANGLETERRE VA DEVOIR CONTINUER SEULE LA LUTTE. SANS LA BEF, ILS SONT PERDUS.

LEUR RÉACTION EST LOGIQUE.

CE NE SONT QUE DES LÂCHES ! AVEC DES ALLIÉS PAREILS, PAS BESOIN D'ENNEMI !

POUR MOI AUSSI, LA GUERRE EST FINIE. VOTRE ANGLICHE EST VENU ME CHERCHER À L'HOSTO. UNE BALLE M'A TRAVERSÉ L'ÉPAULE. JE NE SUIS PAS PRÈS DE RESSERRER UN ÉCROU.

COMMENT JE FAIS POUR REJOINDRE LES COPAINS ?

CE N'EST PAS COMPLIQUÉ. SUFFIT DE SUIVRE LE BRUIT DES DÉTON...

RATATAT-RA-TA-RA

ARGH !

À TERRE !

RATATAT-RA-TA-RATATAT

FOUTUS STUKAS ! LA LUFTWAFFE RÉGNAIT EN MAÎTRESSE DANS LE CIEL DE FRANCE. NOTRE IMPUISSANCE ÉTAIT PATENTE.

HHiiiiHiiiii

HHiiiiHiiiii

HII

PAUVRES GARS.

APRÈS-GUERRE, J'GARANTIS QUE CERTAINS GÉNÉRAUX D'OPÉRETTE VONT DEVOIR RENDRE DES COMPTES. COMMENT ONT-ILS PU NOUS CONDUIRE À UN TEL DÉSASTRE ?

MERDE ! CHARTIER !

PLUS RIEN À FAIRE !

TOUS CES MORTS POUR RIEN. CELA DEVIENT LASSANT.

RATATAT-RA-TA-TA-TA

HOURRRAAAA !

LES CHLEUHS DÉCROCHENT.

AMÈRE VICTOIRE. PLUSIEURS DE NOS NAVIRES SONT EN FLAMMES.

J'CROIS QUE NOS CHEMINS SE SÉPARENT LÀ, TEYSSIER.

COMMENT ?!

NOUS, LES MILITAIRES, AVONS FAILLI. JE T'EN AI ASSEZ DEMANDÉ, TEYSSIER. VA REJOINDRE LES AUTRES BIDASSES SUR LA PLAGE ET ESSAYE DE SAUVER TA PEAU. LE COMBAT AUTOUR DE DUNKERQUE N'EST PLUS QU'UNE QUESTION D'HONNEUR PERDU. CELA NE CONCERNE PLUS LES APPELÉS.

BONNE CHANCE !

JE NE PARTAGE PAS TON AVIS, CAPORAL.

CRÉNOM DE CON ! TOUJOURS À ME PRENDRE À REBROUSSE-POIL !

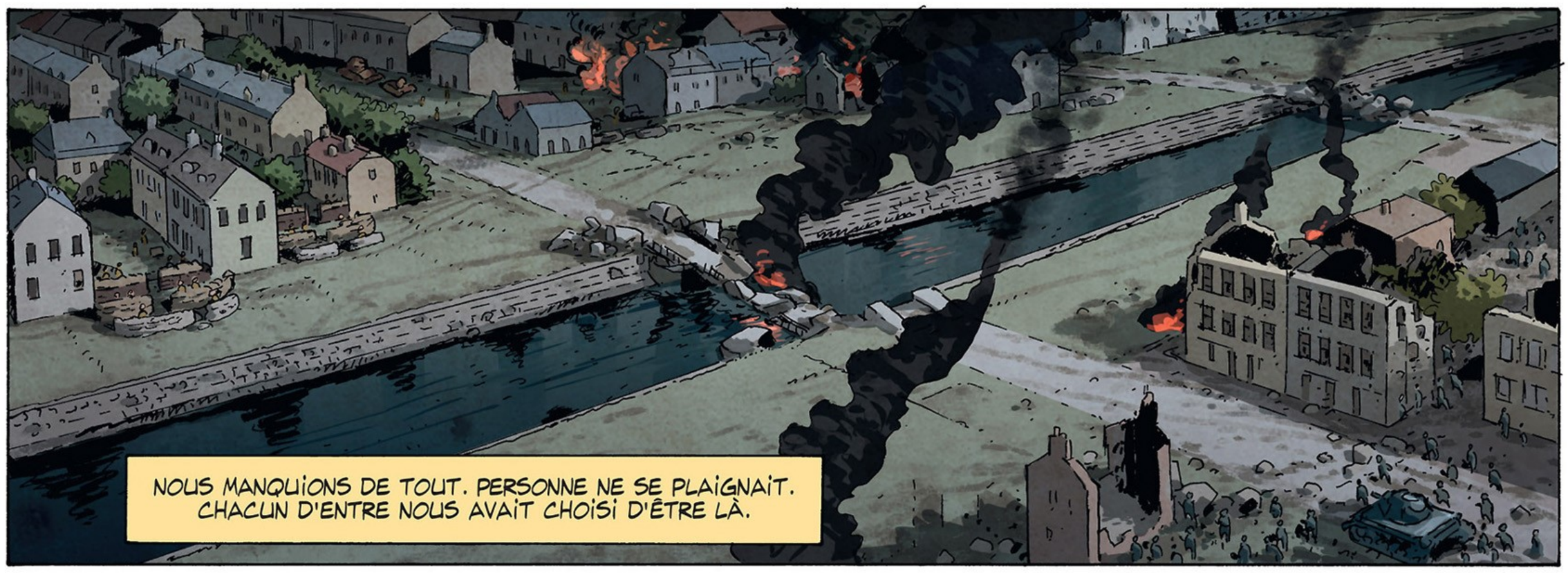
SI TA GUERRE EST FINIE, CAPORAL, LA MIENNE COMMENCE. LA FRANCE VA PASSER SOUS LA BOTTE NAZIE.

HORS DE QUESTION DE LAISSER CREVER LA LIBERTÉ. S'IL FAUT TRANSMETTRE LE FLAMBEAU AUX ANGLAIS LE TEMPS DE SE REPRENDRE, FAISONS-LE ! PROTÉGEONS LEUR ÉVACUATION POUR LONDRES.

ET COMMENT VAS-TU JUSTIFIER CETTE ATTITUDE SOCIAL-TRAÎTRE À TES CAMARADES TRAVAILLEURS ?

LE TEMPS DE LA POLITIQUE EST FINI. FAISONS CE QUI DOIT ÊTRE FAIT.

UNE CLOPE ?



* NOM DE L'OPÉRATION DE PROTECTION ET D'ÉVACUATION DE LA POCHE DE DUNKERQUE.

AU DÉPART, LES MINUTES PARAISSENT UNE ÉTERNITÉ.

PUIS LE TEMPS S'ARRÊTE. COMME SUSPENDU SUR LES AILES DE LA MORT.

COMBIEN DE TEMPS CELA A DURÉ ? QUELQUES MINUTES ? DES HEURES ? IMPOSSIBLE À DÉTERMINER.

NOTRE SEULE OBSESSION ÉTAIT DE SAVOIR DE QUI LA FAUCHEUSE ALLAIT S'AMOURACHER.

C'EST UNE MANGEUSE D'HOMMES.

BOUM

BOUM

JAMAIS ELLE N'EST RASSASIÉE, C'TE SALOPE.

PUIS LES TROMPETTES DE JÉRICHO DÉCHIRÈRENT LE CIEL DE NOUVEAU.
HHiiiH
HHiiiH
LES ABÎMES S'OUVRAIENT ET VOMISSAIENT DES HORDES MORTIFÈRES.
LES HOMMES N'ÉTAIENT PLUS QUE DE LA CHAIR À CANON.
JUSQU'À CE QUE BRUSQUEMENT, LE SILENCE S'IMPOSE.
À VOS POSTES ! LES BOCHES SONT LÀ !
RATATAT-R
PAN PAN
RATATA
PANPA
RATAT

TK TK TK TK TK TK TK

RATATAT-RA-T

LA SITUATION ÉTAIT DÉSESPÉRÉE. NOUS ÉTIONS À UN CONTRE DIX.

FAUT DÉGAGER !

ILS METTENT UN CANON EN BATTERIE.

RATA

PAN PAN PAN PAN PAN

VITE !

BAOUM

C'ÉTAIT MOINS UNE.

LES BOCHES SONT EN TRAIN DE NOUS PRENDRE EN TENAILLES. ÇA SENT LE ROUSSI !

TAK TAK TAK TAK TAK TAK

ENRAYÉ ! MERDE !

CLIC CLIC

TAK TAK TAK

CAPORAL ! IL EN VIENT DE PARTOUT. QUE FAIT-ON ?

MOREL ! TU M'ENTENDS ?!

GRENADE !

TONK

BOUM

RELÈVE-TOI, MOREL. C'EST PAS L'HEURE DES CÂLINS.

OH, MERDE !

TATA BAM RATATAT BAM

LA LUFTWAFFE BOMBARDA LES RAFFINERIES. UN NUAGE NOIR OBSCURCIT L'HORIZON. DUNKERQUE S'ÉTAIT MUÉE EN ANTICHAMBRE DE L'ENFER.

CRÉNOM ! OÙ SOMMES-NOUS ?

TRANQUILLE, CAPORAL.

NOUS SOMMES À QUELQUES MÈTRES DERRIÈRE NOTRE LIGNE DE FRONT.

CELA FAIT COMBIEN DE TEMPS QUE JE ROUPILLE ?

PRESQUE TROIS HEURES.

LES BOCHES ?!

NOUS NE CESSONS PAS DE RECULER. LES CHLEUHS NOUS PRESSENT MAIS N'ARRIVENT PAS À PERCER. NOS GARS N'ONT QUASIMENT PLUS DE CARTOUCHES, NI D'EAU. CELA SENT LA FIN.

J'ATTENDAIS QUE TU REPRENNES CONSCIENCE POUR TE PORTER À L'INFIRMERIE.

DIS PAS ÇA.

PAS LA PEINE. J'SUIS FOUTU.

JE NE SENS PLUS MES JAMBES. MA VIE S'ÉCHAPPE. C'EST LA FIN. MAIS J'SUIS CONTENT DE T'AVOIR CONNU, TEYSSIER.

CAR MAINTENANT, J'SAIS QUE RIEN N'EST PERDU. COMMUNISTE OU PAS, TU TE BATTRAS POUR LA FRANCE, OU POUR LA LIBERTÉ. C'EST PAREIL.

J'SUIS PAS D'ACC...

FERME-LA, TEYSSIER. LAISSE-MOI AVOIR RAISON... UNE DERNIÈRE FOIS..

LE CAPORAL MOREL N'ÉTAIT PAS UN CON.

C'ÉTAIT UN HOMME D'HONNEUR.

"HONNEUR". CE MOT N'AVAIT GUÈRE DE SENS POUR MOI. MAIS LUI Y TENAIT.

CLAC

MOREL AUGUSTIN

C'EST DONC AINSI QUE JE ME SOUVIENS DE LUI.

LA SUITE EST CONNUE DES MANUELS D'HISTOIRE. DU 10 MAI AU 4 JUIN, L'ARMÉE FRANÇAISE DÉTRUISIT OU ENDOMMAGEA SÉRIEUSEMENT 1100 CHARS ALLEMANDS SUR 3000 ENGAGÉS.

62 000 FELDGRAUS FURENT MIS HORS DE COMBAT.

POURTANT, NOUS AVIONS PERDU LA GUERRE EN 26 JOURS.

RAREMENT LA FRANCE AVAIT CONNU UN TEL DÉSASTRE.

TOUT ÉTAIT DISLOQUÉ, LAMINÉ.

NE RESTAIT QUE LA HONTE D'AVOIR FAILLI.

DEUX ISSUES S'OFFRAIENT.

FUIR OU SUBIR.

L'OPÉRATION DYNAMO FUT UN SUCCÈS. PLUS DE 340 000 SOLDATS ALLIÉS FURENT ÉVACUÉS, DONT ENVIRON 120 000 FRANÇAIS. CEPENDANT, LA PLUPART DU MATÉRIEL LOURD DUT ÊTRE ABANDONNÉ, AINSI QUE DES TONNES DE MUNITIONS, DE CARBURANT ET DE RAVITAILLEMENT.

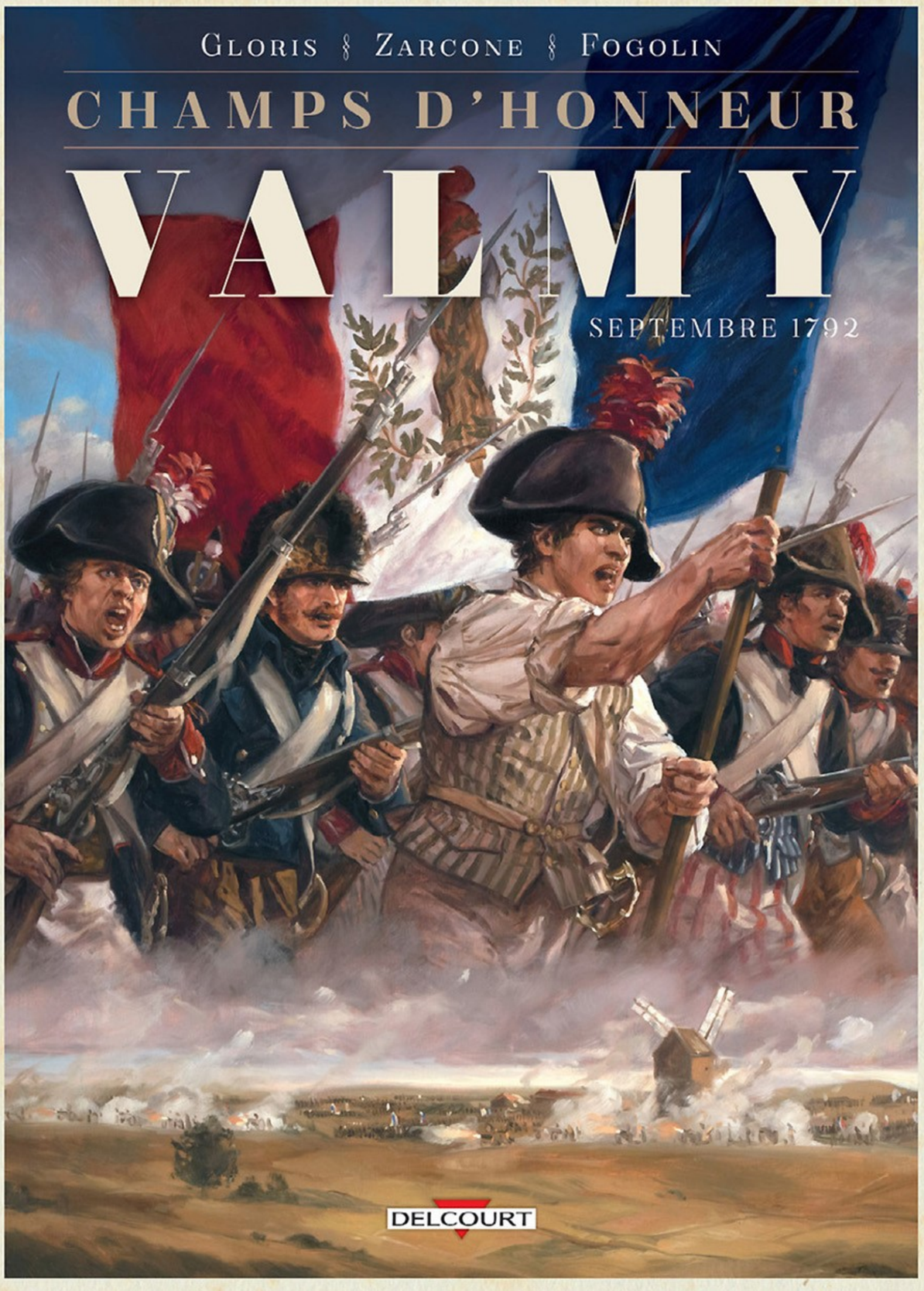
LE SÉJOUR EN ANGLETERRE ALLAIT ÊTRE DE COURTE DURÉE. NOUS FÛMES RAPATRIÉS SUR BREST ET CHERBOURG POUR REPRENDRE LE COMBAT. MAIS C'ÉTAIT PEINE PERDUE. LE 22 JUIN 1940, PÉTAIN SIGNAIT L'ARMISTICE. HITLER ALLAIT POUVOIR FAIRE DU TOURISME À PARIS SANS RISQUER LES LAZZIS.

BIZARREMENT, STALINE N'EUT RIEN À VOIR DANS LA POURSUITE DE MA LUTTE CONTRE LES NAZIS. C'EST L'APPEL D'UN OBSCUR GÉNÉRAL, LE 18 JUIN 1940, SUR LES ONDES DE LA BBC QUI ME GUIDA SUR LA VOIE DE LA RÉSISTANCE. UN CERTAIN DE GAULLE.

QUELLE IRONIE ! CRÉNOM ! J'AURAIS TELLEMENT AIMÉ QUE LE CAPORAL MOREL PUISSE GOÛTER L'ANECDOTE. IL EN AURAIT RICANÉ À S'EN DÉCROCHER LA MÂCHOIRE !

FIN.

DANS LA MÊME COLLECTION



Déjà paru

CHAMPS D'HONNEUR – VALMY

(septembre 1792)

SCÉNARIO : THIERRY GLORIS - DESSIN : EMILIANO ZARCONE - COULEUR : DIMITRI FOGOLIN

« Pour les vaincre, Messieurs, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France est sauvée. »

Danton à l'Assemblée, le 2 septembre 1792

En 1792, la Révolution française est installée, mais s'enlise dans un entre-deux inconfortable : plus vraiment la Monarchie et pas encore la République. Depuis la prise des Tuileries le 10 août, le roi est « suspendu de ses droits ». Cet événement est provoqué par le manifeste de Brunswick, texte publié le 3 août. Dans cet écrit, directement adressé au peuple de Paris, les forces contre-révolutionnaires menacent d'une « *exécution militaire et une subversion totale* » s'il était fait « *la moindre violence, le moindre outrage à LL. MM. le roi et la reine* ». Cette profession de foi attribuée à tort à Charles Guillaume Ferdinand, duc de Brunswick, crée la fureur populaire en France et la chute inéluctable de la Monarchie. Ce sont les nobles émigrés qui sont à l'origine de cette déclaration, mais leur stratégie – impressionner les Parisiens – engendre l'inverse du résultat escompté, alors que les révolutionnaires ont jusqu'alors cherché le compromis. En effet, la mise en place historique d'un régime constitutionnel, le 4 septembre 1791, permet de ne pas abolir la royauté tout en donnant du pouvoir aux représentants du peuple. Or ce dernier se radicalise suite à la publication du manifeste réactionnaire, perçu comme une violence exercée par les pays coalisés.

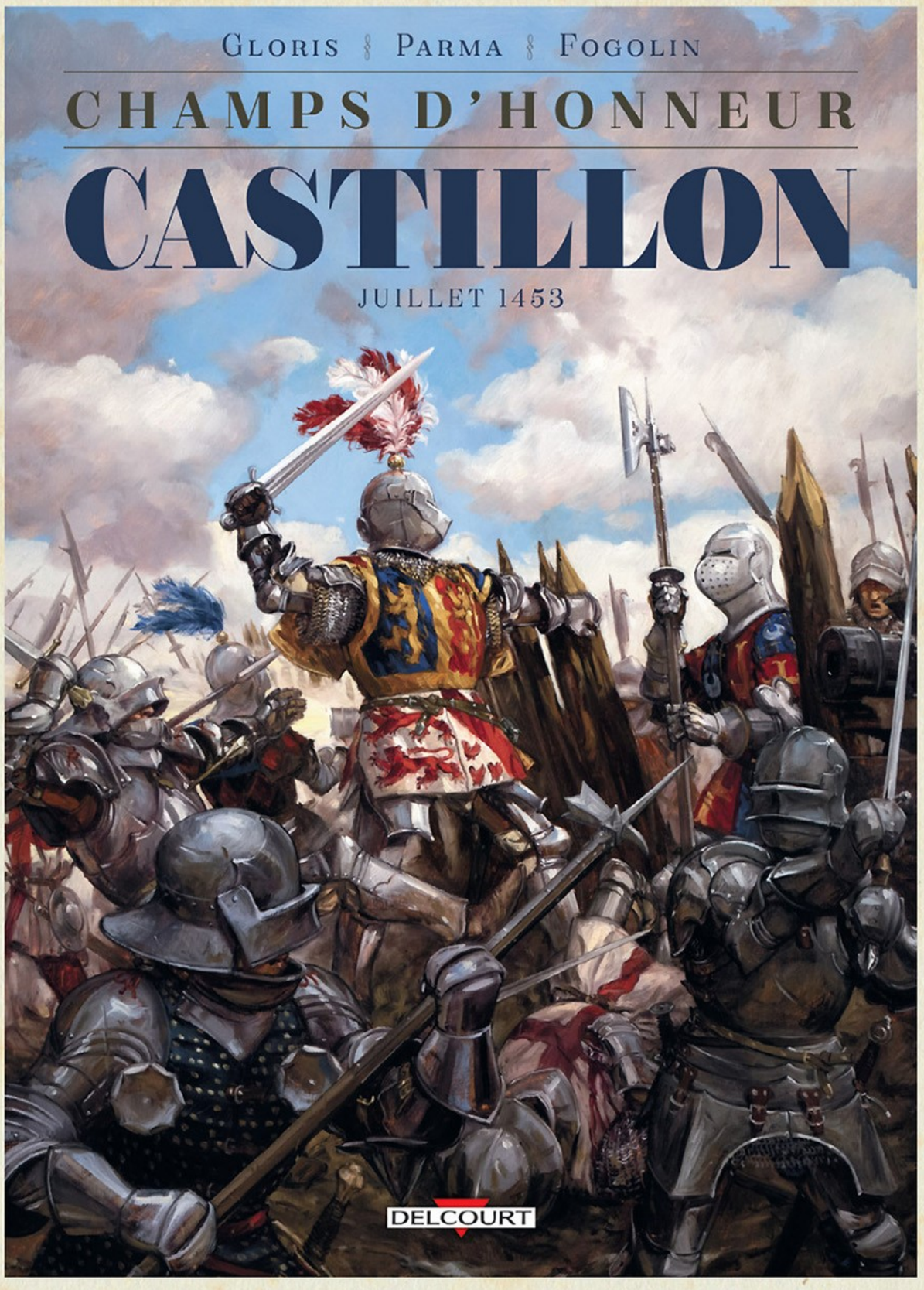
La Convention est élue le 26 août, mais ne s'est pas encore réunie. Le gouvernement est très fragile. Tout est instable, pour ne pas dire chaotique. Sur le plan militaire, l'armée française essuie défaites sur défaites, face au neveu de la reine Marie-Antoinette. La France est entrée en guerre le 20 avril 1792 contre François 1er, le jeune Empereur d'Autriche, fraîchement arrivé au pouvoir. Et le 19 août, la frontière est franchie par le duc de Brunswick.

Dumouriez est nommé pour remplacer La Fayette à la tête de l'armée du Nord. Le marquis est en fuite depuis le 19 août : l'Assemblée, menée par les jacobins, l'a déclaré « traître à la nation ». Sa façon de ménager tout à la fois la Révolution et la Royauté déplaît depuis des mois et l'a rendu suspect aux yeux des révolutionnaires. Le point de rupture se produit suite à la fuite de la famille royale, rattrapée à Varennes, le 20 juin 1791 : La Fayette, « héros des deux mondes », devient sujet à caution. Il n'est plus possible de soutenir la monarchie ou d'aimer le roi, sans être considéré comme ennemi de la Révolution.

Face à l'armée révolutionnaire, les Prussiens s'emparent de Longwy le 23 août. La nouvelle est connue le 26 à Paris, créant un mouvement de panique, dont résultent de nombreuses arrestations et emprisonnements. Verdun tombe. L'ennemi fait peur, on le voit déjà envahissant Paris. Mais Danton se précipite à l'Assemblée. Il va donner une impulsion décisive à la défense nationale.
Sa harangue crée un électrochoc : la Commune appelle les citoyens aux armes. Les volontaires sont convoqués au Champ de Mars. On fait sonner le tocsin.

Le 20 septembre, Dumouriez remporte la bataille de Valmy, mettant un terme à l'invasion du territoire par les coalisés.

Valmy, c'est la levée en masse d'hommes qui font naître une nation, dans son acceptation moderne, selon les philosophies du Contrat social cher au XVIIIe siècle. La bataille dite « du camp de la Lune » – en raison de sa topographie –, permet un tel sursaut et bouleversement que dès le lendemain de cette victoire, la Convention nationale déclare et impose la République. Une nation est née. Elle est composée de l'ensemble des citoyens.
Le 20 septembre 1792, on fait la guerre pour défendre un idéal commun : la Révolution et ses principes fondateurs d'émancipation, par l'accession à l'égalité. Et ce sont ces bataillons formés de jeunes volontaires, ivres de liberté, qui, au pied du moulin de Valmy donnent le ton de cette armée révolutionnaire qui va faire plier l'Europe tout entière.



Déjà paru

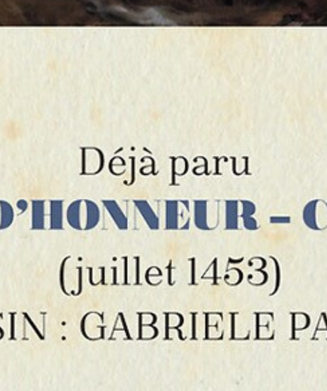
CHAMPS D'HONNEUR – CASTILLON

(juillet 1453)

SCÉNARIO : THIERRY GLORIS - DESSIN : GABRIELE PARMA - COULEUR : DIMITRI FOGOLIN

En 1152, Aliénor d'Aquitaine divorce de Louis VII, pour se remarier avec Henri II d'Angleterre. Le souverain insulaire reçoit ainsi en dot le titre de duc d'Aquitaine. Ce duché était inclus dans la Francie occidentale lors du traité de Verdun de 843. Par voie de conséquence, le roi d'Angleterre devient le vassal de son cousin français, et doit lui rendre l'hommage.

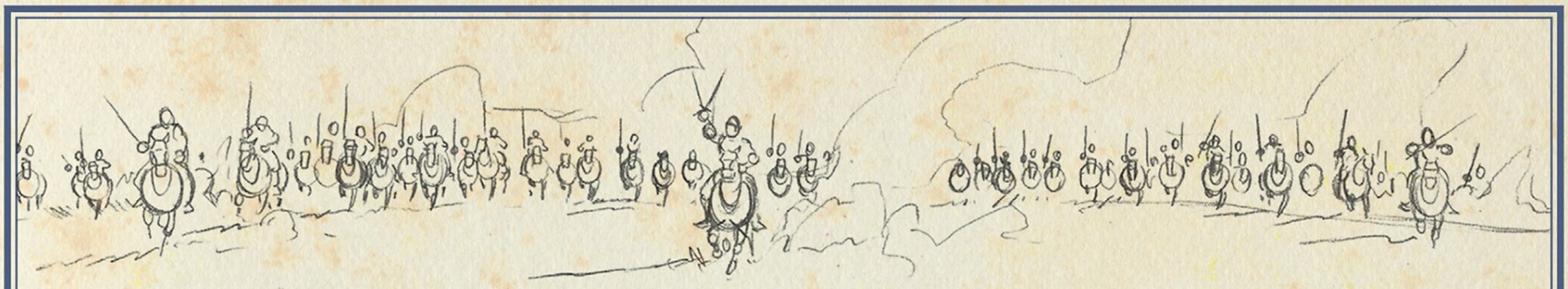
Le 7 octobre 1337, Henry Burghersh, évêque de Lincoln et émissaire du roi d'Angleterre Édouard III, vient rendre l'hommage pour son seigneur. Et c'est par ce propos qu'il se présente au souverain : « Philippe VI, QUI SE DIT roi de France ». Nier la légitimité du souverain sur le trône français est une injure et une offense terribles. La guerre, qui infusait depuis plusieurs décennies, éclate avec ce camouflet qui sert de prétexte.



Elle va durer plus d'un siècle, ne prenant fin que le 17 juillet 1453. En effet, la victoire des Français et du roi Charles VII, lors de la bataille de Castillon, met un terme effectif à cette guerre, même si la fin du conflit n'est officialisée que 22 ans plus tard, lors du traité de paix de Picquigny.

La guerre de Cent Ans naît d'un différend familial : elle n'oppose pas deux peuples, ni même deux royaumes, mais deux souverains cousins.

Il y a plusieurs raisons à querelles, dans cette guerre quasi fratricide. Toutefois, la plus épineuse est celle de la question successorale. La veille de sa mort, Philippe IV le Bel révise le statut de l'apanage de Poitou par la clause dite de masculinité.

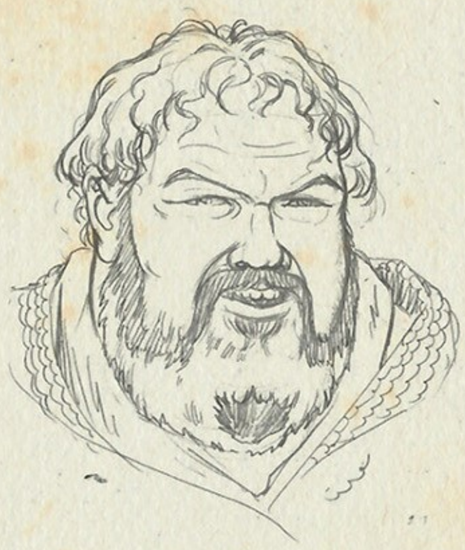


Il est spécifié que, faute d'héritier mâle, le Poitou reviendra à la couronne de France. Pour l'acter, les juristes réinvestissent la loi des Francs saliens. Or le jeune prince d'Angleterre, futur Édouard III, fils d'une princesse de France et petit-fils du « beau roi » représente un possible prétendant au trône français. En effet, la monarchie hexagonale traverse une crise dynastique sans précédent, suite aux décès prématurés des fils de Philippe IV, sans héritiers mâles. Pour parer à l'éventualité malvenue d'un roi anglais sur le trône des Capétiens, les pairs du royaume de France explorent la piste ouverte par Philippe le quatrième. Ils isolent un article du code salique de son contexte, justifiant ainsi l'interdiction faite aux femmes de succéder au trône de France – tradition ancrée depuis toujours mais non actée –, mais aussi l'impossibilité de transmettre ce droit à l'héritage. Jusqu'alors, il était dit simplement que « Le royaume des lys ne tombe pas en quenouille… Les lys ne filent point… ». Isabelle de France, reine d'Angleterre et fille de Philippe IV, conteste l'assemblée des pairs et réclame le droit à la succession de son fils.

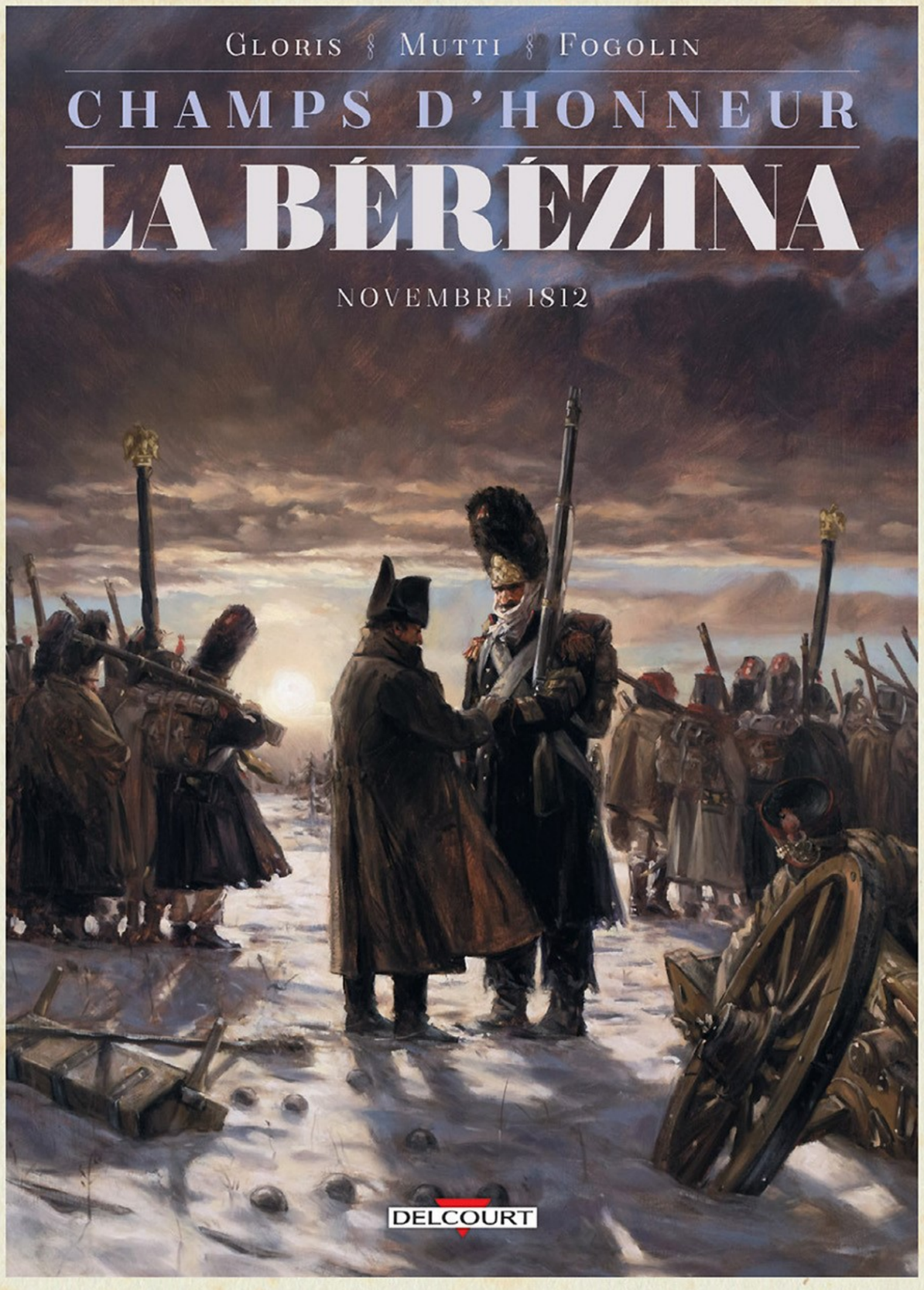
Un siècle plus tard, cette question dynastique n'est toujours pas réglée et l'on retrouve les deux branches familiales près du village de Castillon. Henry VI d'Angleterre (petit-fils d'Édouard III), s'oppose à Charles VII de France (arrière-arrière-petit-fils de Philippe VI). Il s'agit de la première bataille de France où l'artillerie joue un rôle majeur. En effet, sa première apparition date du siège de Metz, en 1324. L'artillerie à poudre va prendre de plus en plus d'importance dans ce type d'affrontements, sans toutefois étendre son utilisation aux batailles rangées à cause de la faiblesse de la cadence de tir et de sa mauvaise manœuvrabilité.
Mais Charles VII, le premier, va intelligemment tirer profit des dernières avancées techniques de l'époque. Il se dote de canons mobiles, plus légers et montés sur roues. Ces améliorations permettent à son artillerie de se déplacer plus rapidement. C'est ainsi que le nombre total d'armes à feu à Castillon est estimé à environ trois cents (artillerie portative, légère et lourde). C'est considérable.

Jean Chartier, chroniqueur de la fin de Moyen-âge, raconte :

> « [*il y avait*] tant de grosses bombardes, de gros canons, de veuglaires, de serpentines, de crapaudines, de ribaudequins et de couleuvrines, qu'il n'était mémoire d'homme, que jamais on ait vu à roi chrétien si grosse artillerie, si bien garnie de poudre, et de toutes autres choses pour approcher et prendre châteaux et villes, ni si grant'foison de charrois pour les mener, ni tant de manouvriers pour servir cette artillerie ».



Castillon consacre la victoire française et le retrait anglais. En outre, ce succès permet d'asseoir l'autorité politique du roi de France. Quant au domaine militaire, c'est une révolution : l'artillerie de campagne permet de percer les armures à distance. Les soldats français reprennent la main sur l'avantage que les Anglais détenaient depuis longtemps dans les batailles rangées, par leur technicité du grand arc. La conception médiévale de la guerre en prend un coup. C'est l'amorce d'une réflexion sur l'art de la guerre : l'armure, symbole de la richesse de son propriétaire et de l'inégalité des hommes sur les champs de batailles, devient obsolète. Les armes à feu vont prendre une place de plus en plus conséquente. C'est bien la puissance de tir et le maniement de ces armes nouvelles qui vont désormais faire la différence, et non plus la capacité à se pourvoir financièrement, individuellement, et par privilège de noblesse, d'une cuirasse protectrice.



Déjà paru

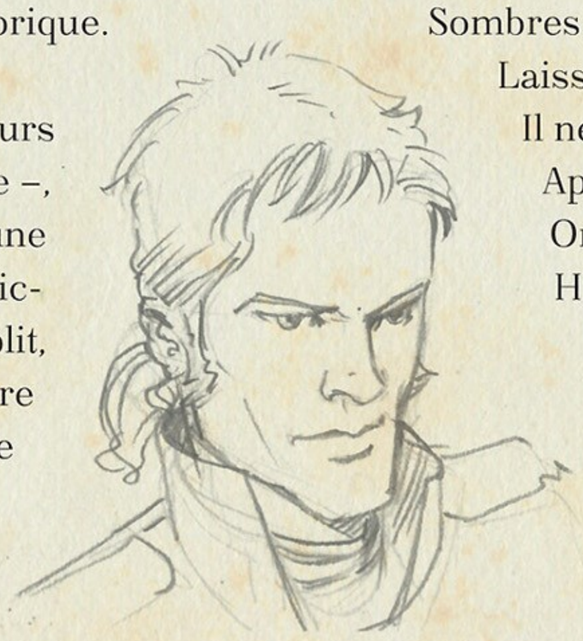
CHAMPS D'HONNEUR – LA BÉRÉZINA

(novembre 1812)

SCÉNARIO : THIERRY GLORIS - DESSIN : ANDREA MUTTI - COULEUR : DIMITRI FOGOLIN

Entreprise vouée à l'échec, retraite, désastre, déroute, catastrophe, tels sont les synonymes du terme « bérézina ». Or c'est un contresens historique.

Du 26 au 29 novembre 1812, aux alentours de Borissov – dans l'actuelle Biélorussie –, a lieu ce dont on se souvient comme d'une blessure. Pourtant, c'est bien une victoire militaire française qui s'accomplit, bien qu'accompagnée de son macabre cortège : retraite et débâcle. L'échec de la Bérézina est en réalité une défaite morale. Elle est le symbole du début de la chute de l'Aigle, les prémices de son expiation :



« Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours ! L'empereur revenait lentement,
Laissant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.* »

La légende napoléonienne commence à se ternir. Elle devient opaque et les ombres de son éclipse se rapprochent. L'Empire prend un coup dans l'aile.

« On s'endormait dix mille, on se réveillait cent.* »

Le 24 juin 1812, 600 000 soldats, dont 300 000 Français, pénètrent en Russie, sans déclaration de guerre. La marche de la Grande Armée est rude. Les Russes imposent, dès le franchissement de la frontière, une politique de la terre brûlée. Napoléon entre dans Moscou, désertée par ses habitants, le 14 septembre. Dès le lendemain, la cité est en flammes. Des prisonniers de droit commun ont été missionnés par le comte Rostopchine – en échange de leur libération – pour incendier la métropole de la Moskova, afin de couper les vivres aux troupes napoléoniennes.
Napoléon se retire après un mois de tentatives de négociations avec le Tsar Alexandre 1er, qui ne prend pas la peine de lui répondre. C'est une fin de non-recevoir et un revers pour la diplomatie impériale. L'Empereur n'a d'autre choix que de rebrousser chemin. Le général en chef des armées russes, Mikhaïl Koutouzov, bloque sa fuite par le sud-ouest. Acculé, Napoléon doit reprendre le même chemin qu'à l'aller. La Grande Armée évacue Moscou le 19 octobre, talonnée par les Russes. Les territoires sont dévastés. Les Français manquent de tout : nourriture, munitions, vêtements... Les pertes sont lourdes, le froid tue. Et c'est sans compter sur les Cosaques qui, avec leur façon si slave de combattre, impressionnent les hommes, les surprennent. Les « hommes fauves », nous raconte Victor Hugo.

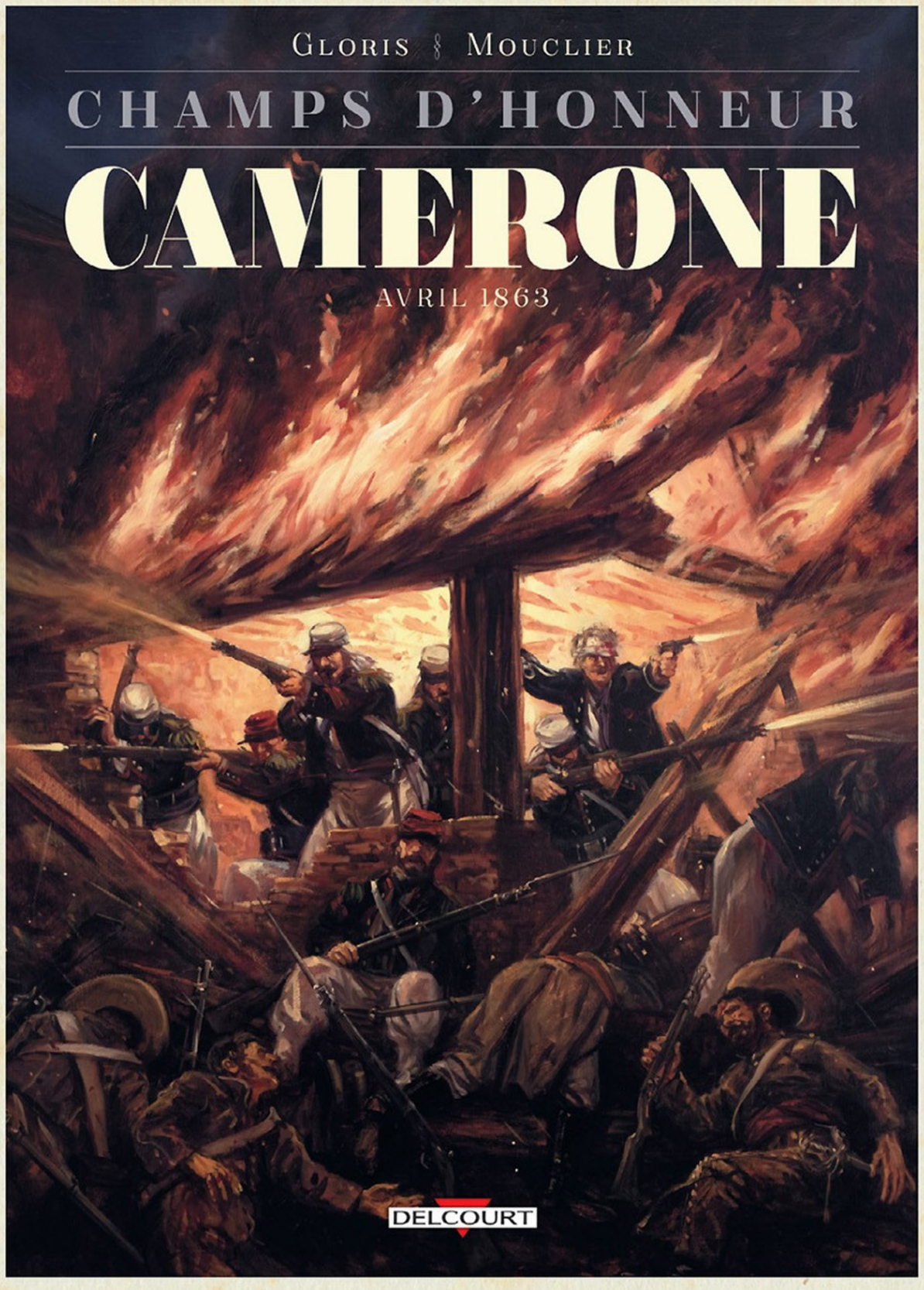
Un mois après ce calvaire, les troupes françaises, peu préparées à l'hiver de l'Est, se retrouvent devant une rivière, sans possibilité de la traverser : la Bérézina. Les Russes bloquent les ponts. Les pontonniers du général Éblé vont alors construire trois nouveaux points de passage. L'un d'eux s'effondre, suite à une vague de dégel.

Toutefois, il faut rétablir l'idée de victoire militaire. Malgré la déroute, Napoléon et ce qui lui reste d'armée, parviennent à franchir l'obstacle fluvial. La logistique des courageux pontonniers néerlandais est à mettre en premier plan, dans cette bataille. Évidemment, l'armée du Tsar a déjoué la stratégie napoléonienne, pour l'attirer avec ses troupes de plus en plus à l'est, jusqu'à le prendre en tenailles. Néanmoins, en traversant le cours d'eau, c'est bien d'un succès dont il s'agit, pour l'Empereur des Français. La Bérézina est « une bataille victorieuse menée dans une campagne perdue** ». Et c'est sur ce point que se joue le contresens. Désastre humain, sans aucun doute, et par-delà les faits militaires, c'est ce que nous en avons retenu. Or, la Bérézina ne résume pas la campagne de Russie.

« Est-ce le châtiment, dit-il. Dieu des armées ? »
Alors il s'entendit appeler par son nom
Et quelqu'un qui parlait dans l'ombre lui dit : Non.*

* Victor Hugo, *L'Expiation*.

** Jacques-Olivier Boudon, *Napoléon et la campagne de Russie : 1812*, Paris, Armand Colin.



Déjà paru

CHAMPS D'HONNEUR – CAMERONE

(avril 1863)

SCÉNARIO : THIERRY GLORIS - DESSIN ET COULEUR : JOËL MOUCLIER

*F*aire *Camerone* est devenue une expression du langage courant, que l'on doit à la Légion étrangère. Elle signifie « Tenir jusqu'au bout, jusqu'à l'ultime sacrifice ». Aucune autre bataille que Camerone ne peut consacrer davantage cette idée de l'honneur dans la défaite, mettant en exergue la devise historique de la Légion : *Honneur et fidélité*. Il subsiste, aujourd'hui encore, une mythologie quasi romantique autour de cet affrontement, alors qu'il s'est agi d'un baroud d'une grande violence.

Le 30 avril 1863, six légionnaires, encore en état de combattre mais à court de munitions, se rendent à leurs adversaires – deux mille soldats mexicains – en imposant les modalités de leur reddition : conserver leurs armes et secourir leurs camarades blessés.

Les conditions sont acceptées. Au milieu du massacre, l'honneur est sauf.

Tout commence par un oubli : la Légion étrangère n'est pas prévue pour participer à l'affaire mexicaine. Mais les soldats, désireux d'aller combattre avec les autres corps militaires, envoient une pétition à l'Empereur. Ils désirent ardemment, voire exigent (Sic !) l'honneur d'aller se faire tuer pour la France, dans le lointain Mexique. En outre, leur amertume de ne pas participer à l'expédition est amplifiée par la présence des Zouaves d'Alger qui eux ont été désignés pour ce combat. La rivalité entre les

deux bataillons est très forte. Pour le corps d'élite, la pilule ne passe pas. Cependant, tout acte pétitionnaire est interdit dans le cadre des lois et règlements militaires. Les officiers du régiment étranger sont donc sévèrement punis pour leur lettre, écrite qui plus est sans l'aval de leur hiérarchie. Néanmoins, cette mise aux arrêts des plus anciens de chaque grade n'empêche pas le maréchal Vaillant – ministre de la guerre, puis de la maison de l'Empereur –, sous l'égide de Napoléon III, d'envisager la demande soulevée par ces hommes.
Victoire des légionnaires : le 19 janvier 1863, ordre leur est donné de former deux unités de marche, sous le commandement du colonel Jeanningros.

Mais le sort s'acharne contre les valeureux. Une fois sur place, la Légion est cantonnée à des tâches jugées ingrates par ses hommes, telle que la protection des routes. Cependant, lors d'une mission de mise en sécurité du trajet d'un convoi de ravitaillement, l'improbable bataille de Camerone se produit, dans ce petit village éponyme, *aussi sec que désert*. Au repos pour leur pause-déjeuner, les légionnaires se font attaquer par surprise, et ce sont bien au total deux mille Mexicains qui vont assiéger les soixante-trois soldats de la Légion...

Cameron est la défaite qui marque à tout jamais l'abnégation de l'Homme engagé dans sa propre guerre. Elle est le premier jalon, pour la Légion étrangère, de son propre roman. La conséquence directe, dès lors inscrite dans la chair de ce corps, est ce respect quasi institutionnalisé que l'on doit à ses « Anciens » : ils sont ceux pour lesquels on a le devoir de continuer à se battre, même quand tout semble perdu.

Les légionnaires fêtent toujours ce combat héroïque. Dans le régiment d'Aubagne, la cérémonie anniversaire est même accompagnée de la présentation de la main en bois du capitaine Danjou, relique parmi les reliques, véritable talisman. La commémoration annuelle de ce fait d'armes est inscrite au plus profond de chacun des légionnaires. Il n'y a pas de petite cause lorsque l'on est prêt à mourir pour elle.

L'exception française, voilà ce qu'est la Légion étrangère : *legio patria nostra*.

Bravo Ramón pour cet album. Chaque page fut un plaisir.
Beau travail Dimitri. Merci de m'avoir supporté sur toute cette série !
Thierry Gloris

Merci à T. Joor et T. Gloris pour avoir confiance en moi.
Merci à Dimitri pour son enthousiasme.
Merci à mon père et à Jorge pour leurs encouragements.
Ramón Marcos

Merci aux Thierrys et à Ramón pour leurs mots.
Merci à Roberto Romani, une aide fondamentale.
Dimitri Fogolin

Dans la même série :
Tome 1 : *Valmy* - dessin de Zarcone
Tome 2 : *Castillon* - dessin de Parma
Tome 3 : *La Bérézina* - dessin de Mutti
Tome 4 : *Camerone* - dessin de Mouclier
Tome 5 : *Dunkerque* - dessin de Marcos

Du même scénariste, chez le même éditeur :
• *Le Codex angélique* (trois volumes et intégrale) - dessin de Bourgouin
• *La Grande Évasion - Dien Bien Phu* - dessin de Le Saëc
• *Isabelle, la louve de France* (deux volumes) - dessin de Calderón
• *Meridia* (trois volumes) - dessin de Mouclier
• *Waterloo 1911* (trois volumes) - dessin de Zarcone

Aux Éditions Casterman :
• *NSA* (deux volumes)- dessin de Bleda

Aux Éditions Drugstore :
• *Ainsi va la vie* - dessin de Charve

Aux Éditions Glénat :
• *Saint-Germain* (deux volumes) - dessin de Bergeron

Aux Éditions Kana :
• *Tokyo Home* - dessin de Cyrielle

Aux Éditions Soleil :
• *Aspic, détectives de l'étrange* (cinq volumes et intégrales) - dessin de Lamontagne
• *Malgré nous* (quatre volumes) - dessin de Terray
• *Souvenirs d'un elficologue* (trois volumes) - dessin de Bordier

Aux Éditions Vents d'Ouest :
• *Missi Dominici* (trois volumes) - dessin de Dellac

Ouvrage dirigé par Thierry Joor

© 2017 Éditions Delcourt

Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal : avril 2017. ISBN : 9782756099651

Lettrage : Vianney Jalin
Conception graphique : Trait pour Trait

www.editions-delcourt.fr